

L'estime de soi

Coralie nous parle de la différence entre l'estime de soi et la confiance en soi et combien il est important de croire en soi.

p 4 - 5

Aux armes Chevaliers !

Hicham nous présente la visite du Musée de la Porte de Hal avec le groupe des Castors.

p 8 - 9



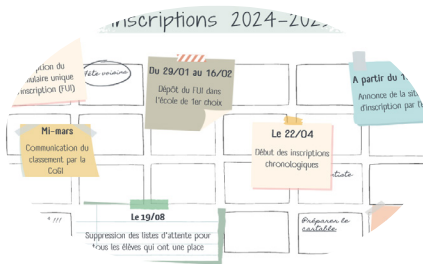
Exploration du recours à la rilatine pour traiter le TDAH chez les enfants

p 10 - 11

Une formation cruciale pour les mamans : un pas vers des choix scolaires éclairés

Asma nous parle du formulaire unique d'inscription (« FUI »).

p 12 - 16



Édito

C'est avec joie que je vous retrouve pour ce nouvel édito du mois de mars, où vous retrouverez les activités et actions du mois à travers des articles rédigés soigneusement par notre grande équipe !

Pour commencer, je souhaiterais vous informer des actions importantes à venir :

- Nous relançons le projet « Lance-toi » (date : 26 février 2024 au 1er mars 2024) : cette nouvelle édition fait suite à la précédente qui fût une véritable réussite ! C'est pourquoi, nous proposons encore cette année-ci des moments de rencontre entre des professionnels en exercice et nos jeunes. L'objectif reste le même : aider les jeunes participants à faire leurs choix professionnels en rencontrant et en échangeant avec des personnes qui exercent des métiers qui les intéressent.

- « L'Académie de Printemps » (date : du 04 mars 2024 au 8 mars 2024) : nous proposerons 5 jours de remédiation (français, néerlandais, sciences,...) aux jeunes inscrits à notre École de Devoirs.

- Deux semaines d'activités (date : du 26 février au 8 mars 2024) : nous proposerons 10 jours d'activités répartis comme suit (2 semaines pour les Juniors, 1 semaine pour les Grands et une semaine pour les Castors). Ces semaines d'activités permettent à nos jeunes de découvrir une série d'activités éducatives, culturelles, citoyennes dans

une ambiance ludique, divertissante et chaleureuse.

Côté articles, des thématiques importantes et/ou d'actualité sont abordées. Asma nous parle du formulaire unique d'inscription en première secondaire (« FUI »), Firdaws évoque la collaboration, ce processus essentiel pour atteindre des objectifs communs, Coralie quant à elle nous parle de la différence entre l'estime de soi et la confiance en soi et combien il est important de croire en soi, Farida nous sensibilise sur la question des « réinscriptions » en haute école ou en université et sur la finançabilité des étudiants.

Enfin pour terminer, on vous parlera aussi des activités qui se sont déroulées ce mois-ci, comme la visite du Musée de la Porte de Hal avec le groupe des Castors. Fehmi met à l'honneur Sanaa une jeune bénévole qui a rejoint nos rangs récemment, et Kamel nous rappelle les bienfaits des jeux de société pour les jeunes. Vous découvrirez aussi un article sur notre participation au carnaval de Saint-Josse, réalisé par Santiago.

Très bonne lecture,

A très vite,

Ali Abba

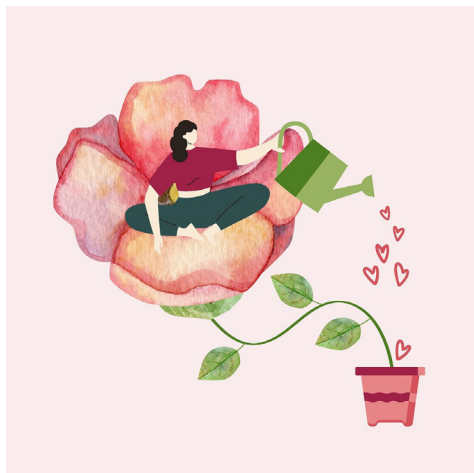
Codirecteur



Sommaire

Page	2	Edito
Page	4 - 5	L'estime de soi / Coralie DUFLONT
Page	6 - 7	Témoignage d'une nouvelle bénévole / Fehmi YALCIN
Page	8 - 9	Aux armes Chevaliers ! / Hicham MIRI
Page	10 - 11	Exploration du recours à la rilatine pour traiter le TDAH chez les enfants / Neslihan ERYORUK
Page	12 - 16	Une formation cruciale pour les mamans : un pas vers des choix scolaires éclairés / Asma FERROUKHI
Page	17 - 18	Etudiant finançable ou non finançable ? Alternatives et nouvelles règles dès l'année scolaire 2024-2025 / Farida CHALLOUKI
Page	19 - 20	Les bienfaits des jeux de société / Kamel EL ISAQUI
Page	21 - 22	La coopération, valeur essentielle pour le vivre ensemble. / Firdaws MANDOUDANE.
Page	23 - 24	Inser'action participe au carnaval de Saint-Josse / Santiago AGUDELO
Page	25 - 26	Présentation des nouvelles stagiaire / Dounia LAGHMOUCH, Lara SENTISSI





compétences et cela se construit grâce aux expériences de vie. Elle se situe plus au niveau de l'action.

L'estime de soi se développe tout au long de la vie et se construit sur base de 4 composantes :

- Le sentiment de sécurité et de confiance : c'est indispensable pour avoir une estime de soi positive.
- La connaissance de soi : au plus on se connaît, au plus on prend conscience de sa valeur.
- Le sentiment d'appartenance à un groupe : l'être humain a besoin d'être en lien, d'être reconnu, d'avoir une place dans un groupe.
- Le sentiment de réussite/compétence : c'est la motivation à poursuivre ses objectifs, se savoir capable de relever des défis et d'acquérir de nouvelles connaissances, il se développe grâce aux expériences de réussites mais aussi d'échecs.

L'estime de soi

Connais-tu la différence entre l'estime de soi et la confiance en soi ?

Récemment, j'ai participé à une formation sur cette thématique et j'ai eu l'occasion de découvrir de superbes outils.

Je partage ici quelques points qui me semblent importants concernant l'estime de soi et, si tu souhaites être accompagné(e) pour la développer, je serai ravie de te rencontrer.

L'estime de soi est la conscience de sa valeur personnelle, elle se construit dans la petite enfance, grâce à un cadre sécurisant. Ensuite, on peut soi-même la nourrir en étant bienveillant vis-à-vis de soi-même. Elle se situe plus au niveau du ressenti.

La confiance en soi, c'est croire en sa capacité d'accomplir des choses, en ses

Conseils pour nourrir son estime de soi :

Accepte de ne pas te sentir toujours au mieux de ta forme, ça peut arriver, nous ne sommes pas 24h/24, 7j/7 la meilleure version de nous-même.

Reconnais que tu as de la valeur et

ce, depuis ta naissance, en faisant abstraction du vécu qui a suivi.

Salue-toi, félicite-toi, n'attends pas seulement que cela vienne des autres.

Arrête de t'auto-rabaïsser, de t'auto-dénigrer, sois bienveillant avec toi-même.

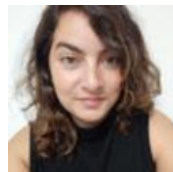
Accepte le fait que tu n'es pas parfait et que c'est normal de faire des erreurs,

c'est le propre de l'être humain.

“Ce qui se trouve derrière nous et ce qui nous attend sont de minuscules choses par rapport à ce qui se trouve en nous”
- Ralph Waldo Emerson

Coralie DUFLONT

Assistante sociale



Sources :

Formation 21 et 27 novembre 2023 : « Estime de soi chez l'ado : la boîte à outils de l'intervenant.e », Impulsion asbl

Article en ligne : S. BUSINARO, Confiance en soi et estime de soi : quelle différence et comment les booster

? mis en ligne le 04 nov. 2022 à 15:00 sur <https://www.rtbef.be/>, consulté le 14.02.2024

Citation : <https://www.mosaik.care/blog-post/citations-estime-de-soi>, consulté le 14.02.2024

Images libres de droits sur <https://pixabay.com/fr/>, consultées le 14.01.2024 :

<https://pixabay.com/fr/illustrations/femme-fleur-cro%C3%AAtre-lamour-de-soi-7306978/>

<https://pixabay.com/fr/vectors/soi-amour-moi-m%C3%AAtre-estime-positif-6871019/>



Témoignage d'une nouvelle bénévole

Pour cet article, j'ai souhaité mettre à l'honneur une de nos jeunes, et qui a aussi récemment rejoint notre équipe de jeunes bénévoles. Voici un extrait de notre interview :

Fehmi : J'espère que tu vas bien et que tes études se passent bien.

Sanaa : Oui, merci je me porte bien pour l'instant et mes études se passent parfaitement bien, que demander de plus.

Fehmi : J'ai souhaité t'interviewer au sujet de ta participation aux activités éducatives, mais pour aussi l'aide fournie en tant que "volontaire". J'aimerais recueillir tes premières impressions et combler les lacunes

éventuelles pour nos lecteurs qui ne te connaissent peut-être pas ?

Sanaa : je m'appelle Sanaa, j'ai 16 ans et j'aime vraiment bien le contact humain avec les gens, et tout particulièrement les jeunes, je trouve que c'est important.

Fehmi : Quand as-tu commencé à Inser'Action et par quel biais as-tu connu l'institution ?

Sanaa : mon histoire avec Inser'Action a commencé depuis très longtemps puisque je suis arrivée à l'âge de 4 ans je pense et c'était grâce à la maman d'une copine à moi qui en avait parlé et elle m'a tout de suite inscrite. Et depuis, je n'ai jamais vraiment décroché.

Fehmi : Penses-tu avoir une place importante dans le groupe des grands et quel avenir vois-tu pour toi dans l'institution ?

Sanaa : je pense que je n'ai pas la plus grande place chez les grands, mais que je suis quand même présente. Je suis très active dans la participation des activités et je pense que les autres grands m'apprécient un minimum et je pense réellement que l'institution va être plus développée malgré le fait que les plus anciens partent, c'est à la nouvelle génération de construire leur Inser'Action.

Fehmi : Depuis le commencement chez nous en tant que bénévole, vois-tu une différence dans ta relation avec les jeunes ou les éducateurs ?

Sanaa : Alors vu que je connaissais déjà les éducateurs, ma relation n'a pas changé réellement, je dirais que juste maintenant je les vois plus souvent et ça me fait plaisir. En ce qui concerne les jeunes, je trouve que maintenant je connais beaucoup d'entre eux, car avant je les connaissais seulement de vue et pas leur nom et je fais aussi la rencontre des petits frères ou sœurs des anciens grands et j'aime énormément.

Fehmi : Le mot de la fin ?

Sanaa : Je suis tellement contente

d'avoir commencé en tant que Bénévole ; jamais je n'aurais pensé que ça me plairait tant et franchement merci à l'équipe de m'avoir fait confiance.

Merci bien et bonne continuation dans ta vie et surtout bienvenue dans l'équipe des bénévoles à Inser'aktion.

Fehmi YALCIN

Educateur





Aux armes Chevaliers !

Pour l'article de ce mois-ci, je vous propose une immersion fascinante dans le Musée de la Porte de Hal. Ce musée a été construit au XIV^e siècle et se situe à Bruxelles non loin de la garde du Midi.

C'est un lieu emblématique qui offre aux visiteurs une plongée dans l'histoire, la culture et l'architecture de la Belgique. Cette imposante structure médiévale est un point de repère significatif à Bruxelles.

Je vous avoue être passé des centaines de fois en voiture devant ce monument sans jamais savoir ce qui s'y trouvait et encore moins qu'on pouvait le visiter !

A notre arrivée, nous avons été reçus par une guide se prénommant Judith. Elle s'est chargée de nous faire visiter le monument durant une heure et demi.

Judith nous a tout d'abord fait découvrir l'extérieur du monument en nous apprenant que la tour de la Porte de Hal était la dernière tour encore debout. En effet, il y avait à la base plusieurs tours et de remparts qui entouraient la ville. Ceux-ci ont été détruits délibérément par les autorités, notamment pour agrandir la ville !

A l'époque, les tours et les remparts servaient notamment à protéger la ville qui ne faisait jadis que quelques km².

Cette dernière tour (de la Porte de Hal) n'a pas été détruite car elle a obtenu son salut « grâce » aux bandits et aux criminels ! Eh oui, la tour a été sauvée d'une destruction certaine en étant réhabilitée en prison et en lieu d'exécution !

Nous sommes ensuite entrés à l'intérieur du monument pour y découvrir notamment des meurtrières (une ouverture pratiquée dans une muraille pour permettre l'observation et l'envoi de projectiles contre l'ennemi).

Nous sommes ensuite montés aux étages grâce à un impressionnant

escalier en colimaçon.

Les expositions du musée présentent des pièces remarquables, nous y avons découvert notamment des chevaux empaillés, des armes et armures médiévales, des instruments de torture historiques et des objets du quotidien d'époque.

Certains jeunes ont pu essayer des parties d'armures mises à disposition par le musée. Un jeune a dit : « Regardez-moi, je suis chevalier ».

En découvrant des boulets qui étaient, à l'époque, accrochés aux chevilles des prisonniers, une jeune m'a dit : « Monsieur, ça existait vraiment ça !?, je pensais que ça n'existait que dans les dessins animés ! ».

Les jeunes étaient très curieux sur tout ce qui était exposé et cela les stimulait à poser des questions durant toute l'activité.

Cette visite a aussi permis de nouer davantage les liens entre les jeunes et le lien qu'ils ont avec notre belle capitale,

et ce, notamment grâce à toutes les histoires liées à ce bâtiment et à sa belle architecture.

Nous avons ensuite pu profiter, au tout dernier étage, de la vue panoramique de Bruxelles. Ce fut très impressionnant, nous avons pu y voir le quartier des Marolles, la gare du Midi, la « grande flèche » de la Grande-Place et tout un tas d'autres quartiers et monuments de notre jolie capitale.

Certains jeunes se sont exclamés : « Waw, trop bien, on voit toute la ville ! », « Quelle belle vue ! ».

Toutes les explications et la visite avec Judith ont vraiment été pertinentes.

En résumé, le Musée de la Porte de Hal fut une très belle découverte. Ce fut un voyage à travers le temps, de l'époque médiévale à nos jours, enrichi par des expositions variées et une architecture impressionnante. Que l'on soit amateur d'histoire, d'art ou simplement curieux, une visite à la Porte de Hal promet une expérience culturelle riche et mémorable.

Hicham MIRI

Éducateur





Exploration du recours à la rilatine pour traiter le TDAH chez les enfants

De nos jours, de nombreux enfants prennent de la Rilatine. Récemment, nous avons découvert un article dans le journal *Le Soir* intitulé «Troubles de l'attention : en classe, les enfants les plus jeunes sont les plus traités» (paru le 25 janvier 2024), que nous avons trouvé intéressant. Par conséquent, nous souhaitons vous en faire un bref résumé, afin de nous permettre d'explorer la question. Attention, ce résumé ne se base que sur un article spécifique et ne constitue pas une analyse exhaustive du recours à la rilatine pour traiter le TDAH.

Qu'est-ce que le trouble de l'attention (TDA), avec ou sans hyperactivité (H) ? De quoi parle-t-on ? Quel rôle ont les écoles lorsqu'un diagnostic est posé ?

Le trouble de l'attention, avec ou sans hyperactivité, est un trouble neuro-développemental caractérisé par un déficit d'attention et de l'hyperactivité ou de l'impulsivité. Les enfants touchés par ce trouble présentent divers symptômes, notamment l'incapacité de rester assis durant de longues périodes, des difficultés relationnelles avec leurs camarades de classe, l'incapacité de maintenir leur attention tout le long d'un cours, etc.

Selon Frieda Matthys, professeure de psychiatrie à la VUB, 4 à 5 % des enfants et 2 à 4 % des adultes sont affectés par ce trouble. C'est un chiffre très important (1 enfant sur 20 !). L'administration de la Fédération Wallonie-Bruxelles estime qu'un élève par classe est atteint du TDA(H).

Ces enfants se retrouvent souvent face à des tests qui permettent d'établir un diagnostic et de déterminer si les symptômes ou les informations fournies

par les enseignants, les parents et/ou les éducateurs, sont constitutifs d'un trouble ou non. Sur base des résultats et du diagnostic posé, une prise en charge est mise en place afin de permettre à l'enfant de mieux vivre sa scolarité voire même dans sa vie quotidienne.

Dans un premier temps, un travail informatif est souvent recommandé pour que l'enfant diagnostiqué et ses familiers (parents, tuteur, etc) puissent connaître le trouble, son évolution et son impact sur la sphère scolaire et sociale.

Dans un second temps, des prises en charge thérapeutiques sont proposées.

Enfin, une médication peut être envisagée selon la sévérité des symptômes à partir de 6 ans. Un psychostimulant du système nerveux central, le méthylphénidate, connu sous le nom de Rilatine, est utilisé afin de réguler l'hyperactivité physique et mentale des enfants présentant un TDAH.

À l'heure actuelle, la Fédération Wallonie-Bruxelles compte plus de 20 000 élèves dits « à besoins spécifiques » disposant d'un protocole d'aménagements raisonnables. Bien évidemment, nous ne connaissons pas le nombre d'enfants porteurs

de TDA/H parmi ces élèves. En effet, depuis 2017, les écoles sont tenues de mettre en place des aménagements qu'ils soient matériels, pédagogiques ou organisationnels. Il peut s'agir d'un allègement de la quantité des exercices proposés, de bénéficier d'un temps supplémentaire lors d'une interrogation, de mettre en place un casque anti-bruit, etc.

Depuis la rentrée scolaire 2022 et la mise en place des changements apportés avec le Pacte d'excellence, les 48 pôles territoriaux ainsi que leurs équipes pluridisciplinaires peuvent accompagner les élèves à besoins spécifiques et les équipes éducatives.

Pour obtenir davantage d'informations sur le sujet, n'hésitez pas à consulter l'article complet du journal Le Soir. Le lien est disponible dans les sources ci-dessous. Cet article contient notamment des témoignages sur la question.

Nous sommes également disponibles pour discuter de ce sujet avec vous

Neslihan ERYÖRÜK

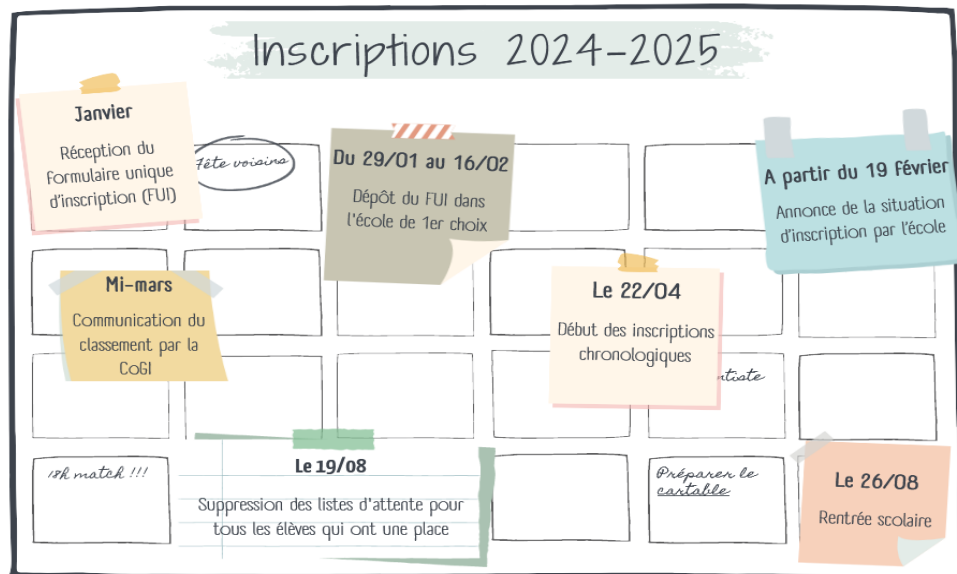
Assistante en psychologie



Source : <https://www.lesoir.be/563667/article/2024-01-25/troubles-de-lattention-de-plus-en-plus-de-rilatine-prescrite-aux-enfants> consulté le 13/02/2024

Sources images : <https://pixabay.com/fr/illustrations/cerveau-%C3%A9couter-psychologie-id%C3%A9-2062057/> consulté le 14/02/2024

<https://www.pexels.com/fr-fr/photo/des-camarades-de-classe-cibles-faisant-de-l-exercice-a-l-ecole-5905558/> consulté le 13/02/2024



Une formation cruciale pour les mamans : un pas vers des choix scolaires éclairés

Le vendredi 19/01/2024, au sein du local de l'asbl La Barricade, une atmosphère empreinte d'enthousiasme et de détermination régnait alors que les apprenantes en alphabétisation, en présence d'autres asbl aussi, se réunissaient pour une formation organisée par la Coalition. La présence de Claude, ancien directeur d'école, a ajouté une dimension précieuse à cet événement, offrant un éclairage expert sur le processus complexe de choix scolaires.

Claude a commencé par démystifier le formulaire FUI (Le Formulaire Unique d'Inscription), guidant les apprenantes

à travers les étapes cruciales, du dépôt initial à l'école de premier choix à la communication ultérieure par la CoGi (La Commission de Gouvernance des inscriptions) et à la remise de résultats de CEB aux écoles secondaires, prévue pour la fin d'année scolaire.

Les mamans ont écouté attentivement, absorbant chaque détail, alors que Claude expliquait les critères de choix de l'école secondaire.

«Il est essentiel de prendre le temps de choisir l'école qui convient le mieux à vos enfants», a souligné Claude. Il a mis en avant l'importance de lire attentivement le programme, le projet pédagogique, et les options disponibles, tout en tenant compte des aspects tels que l'immersion linguistique et la présence de classes pour les primo-arrivants.

Pour en revenir au FUI, les apprenantes ont été éclairées sur les éléments qui peuvent donner un avantage / une « priorité » à l'enfant par rapport à une école particulière :

- Priorité « fratrie »
- Priorité « enfant en situation précaire » (placé ou en famille d'accueil...)
- Priorité « enfant à besoins spécifiques »
- Priorité « interne » (inscrit dans un internat)
- Priorité « parent prestant » (dont un parent proche travaille dans l'école)

Au-delà des éléments qui peuvent donner une priorité à l'élève en rapport à une école, il s'agissait d'aborder le fait que certaines écoles ont beaucoup de place (peuvent accueillir beaucoup plus d'élèves que le nombre de candidats). L'on parlera alors d'écoles « présumées incomplètes ». Tandis que d'autres écoles sont demandées par plus d'élèves que le nombre de places disponibles. On parlera d'écoles « complètes ». Quand une école est présumée incomplète, l'élève qui la choisit en premier choix est d'office inscrit. Quand une école est complète, l'on va classer les élèves sur base d'un indice composite. En fonction du nombre de places disponibles, l'on inscrit les élèves ayant le meilleur indice composite.

Claude a alors expliqué en détail le calcul de l'indice composite pour le processus de placement, basé sur 8 coefficients essentiels, offrant ainsi un aperçu précieux de la façon dont les élèves sont classés.

Voici les 8 coefficients :

- Coefficient 1 : la préférence
- Coefficient 2 : la distance entre le domicile et l'école primaire
- Coefficient 3 : la distance entre le domicile et l'école secondaire
- Coefficient 4 : la distance entre l'école primaire et l'école secondaire
- Coefficient 5 : l'immersion
- Coefficient 6 : l'offre scolaire dans la commune de l'école primaire
- Coefficient 7 : les partenariats pédagogiques
- Coefficient 8 : la classe d'encadrement de l'école primaire

Pour calculer l'indice composite, on multiplie les 8 coefficients entre eux.

Les étapes de l'inscription :

Si votre enfant est scolarisé en

6e année primaire dans une école de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le FUI vous est transmis par la direction de l'école primaire dans le courant du mois de janvier et, pour le 19 janvier 2024 au plus tard.

1. Vous devez compléter le FUI de votre enfant
2. Vous devez vous rendre à l'école secondaire de 1re préférence entre le lundi 29 janvier et le vendredi 16 février et remettre le FUI en main propre
3. La direction de l'école ou le secrétariat encode la demande de votre enfant en votre présence
4. Lorsque la demande est encodée, l'école vous remet un accusé de réception

Dans le courant de la semaine du 19 février, l'école secondaire de 1re préférence vous envoie un courrier ou un e-mail pour vous informer de la situation d'inscription de votre enfant. Deux situations sont possibles :

1. Votre enfant obtient une place dans l'école secondaire de 1re préférence (école présumée incomplète)
2. Votre enfant n'a pas obtenu de place (école complète)

A la mi-mars 2024, la CoGI vous informe par courrier et/ou par e-mail (si vous en avez fait la demande)

de la situation de votre enfant dans cette école et dans les autres écoles choisies. Suite au classement de la CoGI (sur base des indices composites de tous les candidats et du nombre de places disponibles dans l'école), votre enfant peut être dans l'une de ces trois situations :

1. Il obtient une place dans l'école secondaire de votre 1re préférence.
2. Il obtient une place dans une école secondaire de moindre préférence et est en liste d'attente dans la ou les écoles de « meilleurs » choix.
3. Il est classé en liste d'attente dans l'ensemble des écoles secondaires choisies.

Les élèves en demande d'immersion sont également informés de l'obtention ou non d'une place dans une classe d'immersion.

Les inscriptions reprennent à partir du lundi 22 avril 2024.

À partir de cette date, les inscriptions sont enregistrées par ordre chronologique (premier arrivé, premier inscrit). À ce moment de l'année, les possibilités d'inscription sont plus réduites. En effet, de nombreuses écoles ont déjà une liste d'attente. De plus, il n'est plus possible de faire valoir une priorité.

L'évolution des listes d'attente
À la suite du classement réalisé par

la Commission de Gouvernance des Inscriptions (CoGI), votre enfant peut-être en liste d'attente dans une ou plusieurs écoles. Plusieurs éléments peuvent faire évoluer les listes d'attente :

- Le choix d'autres parents de renoncer à une place obtenue ou à des listes d'attente ;
- Les résultats aux épreuves du C.E.B. : les élèves qui ne l'obtiennent pas ne peuvent être inscrits en 1^{re} année commune ;
- Les éventuelles augmentations de places des écoles secondaires ;
- La rentrée scolaire a lieu le lundi 26 août 2024
- Que se passe-t-il à la rentrée ?
- Votre enfant a obtenu une place dans une école secondaire

Votre enfant doit se présenter dans l'école où il a obtenu une place dès la rentrée scolaire. Toute absence doit être justifiée auprès de l'école.

- Votre enfant est en liste d'attente

Les listes d'attente peuvent continuer à évoluer quelque peu après la rentrée scolaire et restent actives jusqu'à leur épuisement.

Toutefois, si votre enfant est toujours en liste d'attente au moment de la rentrée scolaire, il vous est vivement

conseillé de procéder à une inscription dans une école secondaire qui dispose de places dans les plus brefs délais. Donc de revoir votre choix de départ.

Pour rappel, dès le 20 août, lorsqu'un enfant obtient une place dans une école, il perd ses listes d'attente. Après la rentrée scolaire, les évolutions en liste d'attente sont beaucoup plus limitées.

L'importance de bien choisir l'école secondaire

Le choix de l'école secondaire est une étape cruciale dans la vie de tout enfant, avec des implications profondes pour son développement personnel et académique. Cette décision ne doit pas être prise à la légère, car elle influencera non seulement le parcours scolaire de l'enfant, mais aussi son bien-être émotionnel et social.

Tout d'abord, choisir une école secondaire adaptée aux besoins et aux intérêts de l'enfant peut favoriser son épanouissement académique. Une école qui propose un programme pédagogique aligné sur ses compétences et ses aspirations offre un environnement propice à son apprentissage et à sa réussite. De plus, la qualité de l'enseignement, les ressources disponibles et le soutien offert aux élèves peuvent avoir un impact significatif sur leurs résultats scolaires et leur motivation à apprendre.

En outre, le choix de l'école secondaire

peut également influencer le développement social et émotionnel de l'enfant. Une école qui promeut un environnement inclusif, respectueux et stimulant favorise le développement de compétences sociales essentielles telles que la collaboration, la communication et le respect mutuel. Ces compétences sont indispensables pour naviguer avec succès dans le monde moderne et établir des relations interpersonnelles positives.

Par ailleurs, le choix de l'école secondaire peut avoir des répercussions à long terme sur les perspectives futures de l'enfant. Une école dynamique peut ouvrir des portes vers des opportunités académiques et professionnelles, en offrant un accès à des ressources supplémentaires telles que des programmes d'échange, des stages ou des partenariats avec des entreprises locales.

Enfin, il est important de reconnaître que le processus de choix de l'école secondaire est un investissement dans l'avenir de l'enfant. Il est crucial de noter que l'inscription au premier degré ne devrait pas être basée sur les options disponibles dans l'école, car à l'issue du premier degré, l'enfant aura l'opportunité de choisir ses options. Prendre en compte les options disponibles dès l'inscription en première pourrait mettre l'élève en difficulté lors de ce choix ultérieur, le confrontant à un dilemme entre choisir une option, rester avec ses amis ou

rester à l'école.

Débat et témoignages :

Après la présentation, un débat animé sur le choix des écoles a eu lieu, permettant aux apprenantes d'échanger leurs expériences et leurs préoccupations. Les discussions ont mis en lumière l'importance cruciale de choisir la bonne école pour nos enfants, ainsi que l'impact positif de participer à des séances éducatives comme celle-ci.

Témoignage de Fatima :

«Cette formation a été une révélation pour moi. Je me sens mieux équipée pour prendre des décisions éclairées sur l'avenir de mes enfants.»

Témoignage de Najet :

«C'était un moment très enrichissant. Je suis reconnaissante d'avoir eu l'occasion d'apprendre autant sur le processus de choix des écoles.»

Témoignage de Meriem :

«Une journée enrichissante. Les critères de choix étaient flous pour moi, mais maintenant je me sens plus confiante.»

Asma Ferroukhi

Educatrice



sources:

Inscription en 1re année secondaire - Décret Inscription (cfwb.be)

Procédure d'inscription - Décret Inscription (cfwb.be)



Etudiant finançable ou non finançable ? Alternatives et nouvelles règles dès l'année scolaire 2024-2025

Tu veux t'inscrire ou te réinscrire à l'université, en haute école ou en école supérieure des arts ? Ton établissement te demandera ce que tu as fait les années précédentes. En effet, pour chaque étudiant finançable inscrit, l'établissement reçoit un subside de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui va plus ou moins couvrir les frais de ton année académique.

On peut dire que la finançabilité c'est l'ensemble de règles qui permet de savoir si tu as le droit de te réinscrire ou pas. Ce système permet de limiter la durée des études. Ta nationalité, ton nombre d'inscriptions, tes réorientations, le nombre de crédits que tu as acquis.. sont autant d'informations qui permettront de savoir si tu es

finançable ou non. Si tu respectes ces règles et que tu es finançable, tu as le droit de te réinscrire pour poursuivre tes études. Si tu as eu trop d'échecs et que tu ne respectes pas ces règles, tu es non finançable. Dans ce cas, l'université, la haute école ou l'école supérieure des arts peut refuser ton inscription.

Si l'établissement refuse ton inscription, tu peux soit attendre 5 ans soit faire une demande de dérogation auprès d'elle. En effet, tu peux adresser une lettre motivée (généralement au vice-recteur aux affaires étudiantes) dans laquelle tu pourras expliquer le pourquoi de tes échecs et ta motivation à tout donner pour réussir l'année suivante avec éventuellement ce que tu as mis en place pour y arriver. Sache juste que ce dernier n'est pas obligé d'accepter ta demande. Attention, il y a une date limite à laquelle tu dois introduire cette demande. Si l'école accepte ta dérogation, elle financera de ses propres fonds ton année académique.

Si ta demande de dérogation est

rejetée, pas de panique, il y a une autre alternative : L'enseignement supérieur de promotion sociale. Elle organise des bacheliers d'enseignement supérieur de type court (et quelques masters). Les cours se déroulent en soirée, en journée ou en horaire adapté. Tu trouveras la liste des bacheliers existants en Belgique sur les liens suivants : <https://ijbw.be/nos-thematiques/enseignement/promotion-sociale/> et <https://promsoc.cfwb.be/>

Les nouvelles règles de finançabilité

Pour l'instant deux régimes coexistent : certains étudiants sont encore soumis aux anciennes règles de finançabilité alors que d'autres sont déjà soumis aux nouvelles. Au terme de l'année académique 2023-2024 et dès 2024-2025, tous les étudiants seront soumis au nouveau régime.

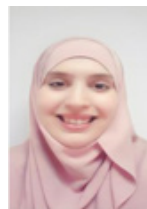
Pour plus d'informations sur les anciennes et nouvelles règles en vigueur, voici un lien vers un dossier complet sur le sujet : <https://inforjeunes.be/wp-content/uploads/2023/05/Financabilite-1.pdf>

Si tu apprends que tu n'es pas finançable, il est toujours préférable de bien vérifier si les règles de la finançabilité ont bien été appliquées sur base de ta situation personnelle.

Nous savons que toutes ces règles sont très complexes et comprennent un grand nombre d'exceptions donc, n'hésites pas à venir voir l'équipe de la permanence afin que l'on puisse t'accompagner dans tes démarches !

Farida CHALLOUKI

Employée administrative



sources:

<https://www.inforjeunesmarche.be/2023/05/19/financabilite-transition-20232024/> visité le

01-02-24 <https://www.jeminforme.be/etes-vous-un-etudiant-financable/> visité le 01-02-24

Image : <https://www.pexels.com/fr-fr/chercher/finance%20%C3%A9tudiants/>



Les bienfaits des jeux de société

Lors de la période de fin d'année 2023, nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier d'un subside pour étoffer notre galerie de jeux de société. En effet, nous avons pour objectif de permettre aux jeunes de découvrir des jeux éducatifs ayant pour but de leur donner le goût du jeu en équipe (ou en famille) mais également de leur permettre d'apprendre des choses via les jeux. Car oui, nous avons tout un stock de jeux éducatifs qui permettent de travailler le français, les tables de multiplications, mais également l'histoire et la géographie. Depuis l'acquisition de ce matériel, nos jeunes sont de plus en plus motivés à

l'idée de pouvoir y jouer, dans le coin bibliothèque/jeux de société qui est adapté au sein de notre école de devoirs.

Mais pour cet article, j'aimerais mettre en avant un jeu qui fait fureur, un classique parmi les classiques, le jeu d'échecs. En effet, c'est un jeu qui est prisé, à la fois par les primaires et par les secondaires. Malgré la complexité que peut représenter ce jeu, une fois maîtrisé, cela devient intéressant et permet de pouvoir travailler la réflexion, l'observation et la décision. Pour accompagner cet article, j'aimerais laisser la parole à trois jeunes issus de notre école des devoirs, trois étudiants de secondaires, qui sont tous en troisième année et qui raffolent de ce jeu.

Youssef : « Je joue aux échecs depuis plus de 6 mois. Au début, j'ai commencé de manière numérique, via des applications de jeux et puis je me suis inscrit dans le club d'échecs de mon école. Les bienfaits de ce jeu sont nombreux, et cela se répercute dans ma vie de tous les jours.

Tout d'abord, le calme, c'est primordial aux échecs et dans la vie, car si tu joues de manière impulsive, c'est la défaite assurée, idem dans nos vies, il ne faut pas se laisser dominer par ses émotions. Aussi, ça me permet de travailler tactiquement, à savoir qu'il existe une multitude de manières de débiter une partie : l'ouverture anglaise, la Française et la plus connue avec le pion en E4. Il existe également des enchaînements qui permettent de gagner aisément contre les novices, mais je ne vous dévoilerai pas mes techniques.

En bref, c'est un jeu incroyable sur plein d'aspects et je conseille à chaque personne qui lira cet article, de pouvoir prendre une vingtaine de minutes pour s'informer sur ce sujet et essayer d'en apprendre plus pour prendre du plaisir à jouer à ce grand classique des jeux de société. »

Adam : « Personnellement, j'ai commencé les échecs il y a quelques an-

nées. Ce que je trouve intéressant avec ce jeu, c'est de pouvoir tenter d'entrer dans la tête de son adversaire pour le faire vaciller tactiquement. Il faut pouvoir anticiper les mouvements et donc agir en conséquence. Ce jeu m'a permis d'améliorer ma capacité d'analyse, de calme et de stratégie. Ce sont des aptitudes qui nous servent dans la vie de tous les jours et je trouve ça incroyable de pouvoir les améliorer de façon ludique. De plus, il existe d'innombrables personnes avec des tempéraments différents, que ce soit dans la vie ou sur l'échiquier, il faut donc pouvoir faire face à différentes situations, différentes attaques et pouvoir les déjouer en notre faveur. C'est un peu comme dans la vie de tous les jours, on peut facilement transposer tous ces préceptes que nous apprenons via le jeu d'échecs.

En conclusion, même si ce jeu peut paraître compliqué à maîtriser au début, il faut lui donner une chance, alors oui, vous aurez du mal au début, mais une fois qu'on y goûte, on ne peut plus trop s'arrêter, car on veut s'améliorer, que ce soit tactiquement ou mentalement. »

Kamel EL ISAOUI

Educateur





La coopération, valeur essentielle pour le vivre ensemble.

Aujourd'hui, j'ai décidé de vous parler de la coopération. Cette dernière est une valeur essentielle au sein d'une communauté, voire d'une société. Sans coopération, les choses seraient bien difficiles. Néanmoins, ce n'est pas parce qu'il s'agit d'une valeur de base que c'est pour autant chose aisée.

La coopération qu'est-ce que c'est ?

Avant toute chose, mettons-nous d'accord sur la définition du terme « coopération ». Le dictionnaire Larousse définit la coopération comme étant « l'action de participer à une œuvre commune ».

Pour simplifier, cela veut donc dire que lors d'une coopération, tout le monde travaille pour obtenir des objectifs communs. Cependant, la coopération permet aussi d'atteindre des objectifs personnels. Par exemple, je fais un jeu

d'équipe. C'est à mon tour de faire le parcours le plus vite possible avant que l'autre équipe finisse avant moi. Je vais atteindre l'objectif de mon équipe, qui est de gagner avant l'autre équipe. Mais je peux atteindre des objectifs personnels comme le fait d'avoir réussi à aller plus vite que d'habitude. J'ai donc réussi à me dépasser.

Coopération à Inser'Action.

De manière générale, la coopération est une valeur essentielle au sein d'Inser'Action. Nous essayons tous, en tant que professionnels, de travailler cette valeur par le biais de nos différentes interventions. Aussi bien dans les animations que dans les projets. La coopération n'est pas la seule valeur travaillée mais elle l'est régulièrement tout de même.

Pour ma part, la coopération est une valeur que je souhaite développer au sein des ateliers jeux de société. Je ne l'ai fait que pendant une seule séance pour l'instant, mais ce ne sera absolument pas la dernière. J'ai pu constater que cela demande beaucoup d'efforts et représente une certaine difficulté pour bon nombre d'enfants du groupe des jeux de société.

Après des activités des juniors aussi, j'essaye de travailler cette coopération. J'estime qu'au plus tôt elle sera travaillée au mieux elle sera intégrée. Ce qui la rendra plus facile à vivre et à mettre en place dans leur vie future.

Pas facile pour les enfants
mais tout autant difficile
pour les adultes.

Il est vrai que j'ai dit que c'était assez compliqué pour les enfants, mais les adultes n'en sont pas pour autant épargnés. Certains pourront vous dire que cela ne leur pose aucune difficulté, mais je suis certaine que selon le contexte et les personnes avec qui il faut coopérer, la donne peut totalement changer.

La réalité est que coopérer demande beaucoup d'efforts et de dépassement personnel. Il faut savoir parfois mettre ses besoins de côté, si ceux-ci ne peuvent être satisfaits au moment même. Et que les besoins de l'autre, ou des autres, priment. Sans toutefois trop les mettre de côté et se mettre soi-même de côté aux dépens des autres. Il y a ces questions de limites et de priorités qui ne sont pas du tout simples et ce, peu importe l'âge que nous



avons. Sans oublier les questions de communication et de compréhension qui sont tout autant compliquées. S'exprimer c'est une chose, se faire comprendre et exprimer ce que l'on ressent (ou pense) correctement en est une autre.

Si cela est si compliqué,
pourquoi est-ce important ?

Comme je l'ai dit plus haut, il s'agit d'une valeur essentielle dans le vivre ensemble. Nous sommes entourés d'autres personnes, nous ne sommes pas « seul au monde ». La coopération est donc inévitable. Elle est présente à l'école, au travail et même à la maison. Il n'y a pas le choix. C'est une valeur humaniste et incontournable.

Vous comprenez donc pourquoi, chers lecteurs, au sein d'Inser'Action la coopération est travaillée et retravaillée. Ce n'est jamais réellement acquis en raison de sa flexibilité. Il se peut que coopérer ne pose aucun problème en temps normal mais il suffit d'un groupe différent ou d'une situation différente et coopérer devient une rude épreuve.

Toutefois, facile ou pas, c'est notre rôle en tant qu'éducateur de veiller à travailler cette valeur aussi bien avec nos jeunes qu'avec nous-même.

Firdaws MANDOUDANE.

Educatrice.





Inser'action participe au carnaval de Saint-Josse

Cette année 2024, Inser'action participe à la troisième édition du Carnaval de Saint-Josse. Nous y participerons avec le groupe des castors du mercredi et du samedi. C'est un événement majeur de la commune de Saint-Josse-ten-Noode qui nous tient à cœur. Cette année, le thème du carnaval sera «des racines et des ailes».

J'ai posé des questions à Claire Diez, responsable de l'organisation du carnaval de Saint-Josse.

Pourquoi avoir choisi ce thème ?

« Ce carnaval, cette grande parade de printemps, fête la diversité de notre petite commune, souvent vue comme socio-économiquement pauvre et comportant une population statistiquement au grand taux d'origines «étrangères». Le carnaval inverse la donne. Le thème «des racines» car dans ce cortège les origines sont mises à l'honneur de manière colorée et joyeuse. Ainsi, le «d'où on vient» est une fierté. Et le présent ne peut pas se construire sans la reconnaissance du passé. «Des ailes» car la jeunesse est porteuse d'espoir : c'est le «vers où on s'envole...» Et puis aussi, la poésie de l'aérien. »

En quoi le carnaval est-il important pour la commune ?

« Le Carnaval est important car il se passe à l'extérieur et il parcourt les rues. Il passe sous les fenêtres des habitants et va vers les gens. Il leur apporte la fête, le rêve, la beauté, la couleur et la fierté de chacun etc. »

Quel message la commune veut-elle envoyer un citoyen en réalisant ce carnaval ?

« Le Carnaval est né d'une demande lors de Rencontres citoyennes qui consultait les habitants sur leurs envies et leurs besoins dans la commune. Il répond donc à ce souhait. Le message, c'est « Regardez tout ce potentiel » de

Saint-Josse. Voici notre ADN, dont vous êtes les forces vives, la beauté c'est pour tout le monde ! Faisons la fête ensemble ! »

Quelle place les jeunes vont-ils jouer dans le carnaval ?

« La part des jeunes dans le Carnaval est la plus participative. Car, c'est leur imagination créative et celle de leurs animateurs ou professeurs qui créent le visuel de leur groupe. Saint-Josse est la commune la plus jeune du pays. Dans le cortège, la jeunesse représente les ailes, le présent et le futur de la commune ... C'est fort ! C'est beau. »

Santiago AGUDELO

Educateur



Présentation des nouvelles stagiaires

Chers parents, chères familles,

Je m'appelle Dounia, j'ai 21 ans, et je suis actuellement en première année d'éducation spécialisée à l'institut Jean-Pierre L'Allemand. J'ai le plaisir de vous écrire ces quelques mots de présentation dans le cadre de mon stage au sein de l'ASBL Inser'Action, une expérience enrichissante que je suis impatiente de partager avec vous.

Ayant obtenu mon diplôme de puéricultrice il y a deux ans, j'ai toujours ressenti le désir d'élargir mes horizons professionnels et d'approfondir mes compétences. Cette soif d'aventure se reflète dans ma passion pour les voyages lors desquels la découverte de nouvelles cultures et la diversité du monde m'inspirent au quotidien.

Mon parcours professionnel et académique a été guidé par la volonté de comprendre et d'apporter un soutien adapté à chaque individu, quel que soit son contexte. C'est cette approche inclusive qui m'a amenée à choisir de me former en éducation spécialisée, une discipline qui me permet d'explorer de nouvelles facettes du métier d'éducateur.

En dehors du monde professionnel,

ma passion pour les animaux témoigne de ma sensibilité et de mon désir de créer un environnement chaleureux pour chaque être vivant. Leur pureté et leur loyauté inspirent ma mission d'apporter du bien-être aux enfants que j'accompagne.

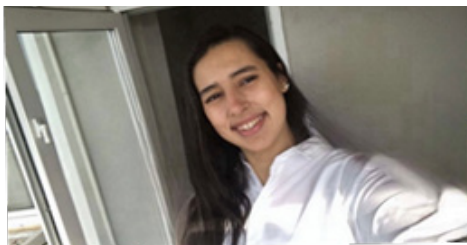
Je suis actuellement en stage au sein d'Inser'action, où je vais avoir le privilège d'accompagner vos enfants jusqu'à la fin du mois de mars. Mon objectif est de contribuer positivement au bien-être et au développement de chaque enfant, en mettant en pratique les connaissances acquises au cours de mes études. Pleinement consciente de l'importance de la confiance que vous accordez à l'ASBL pour le bien-être de vos enfants, c'est avec un profond engagement que je tiens à contribuer à cet environnement bienveillant et stimulant.

Je me réjouis de cette aventure humaine et pédagogique et je suis reconnaissante de l'opportunité qui m'est offerte de grandir professionnellement à vos côtés.

Cordialement,

Dounia LAGHMOUCH

Stagiaire.





Chers lecteurs, chères lectrices,

Je suis heureuse de débiter une nouvelle aventure auprès de vous. Je m'appelle Lara et je suis étudiante en deuxième année d'éducateur spécialisé en activités socio-sportives à l'école De Vinci. Je suis stagiaire à Inser'action AMO pour une durée de 10 semaines.

Je vais commencer par me présenter en quelques mots pour que vous ayez déjà un avant-goût de qui je suis. Je suis née en Belgique et j'ai toujours vécu à Bruxelles. Depuis petite, je joue au football. J'ai commencé à jouer à Ixelles en stage le mercredi. J'ai ensuite demandé à mes parents de m'inscrire dans un club de football et c'est comme ça que j'ai joué pendant 3 ans à l'Union Saint-Gilloise. J'ai fini « ma carrière » au Bx-Brussels. J'ai dû arrêter à cause du rythme de mes études, combiné à ma vie personnelle (et pas à cause des

ligaments croisés).

Comme vous avez pu le lire, je suis très sportive. Le sport pour moi me permet de me défouler, de me recharger et d'acquérir des valeurs qui sont pour moi très importantes : le respect, l'esprit d'équipe et la persévérance. C'est pour cela que j'ai choisi d'entreprendre des études spécialisées dans le sport. Je voulais utiliser cet outil pour véhiculer des valeurs et donner du sens à chacun et chacune.

Il y a une autre facette de moi qui est créative. J'écoute sans arrêt de la musique de tous genres, je suis ouverte à tous vos meilleurs sons. J'écris des slams et je les pose sur des productions. C'est un univers que j'aimerais partager avec celles et ceux qui sont intéressés. A travers la musique, on peut s'exprimer librement et déposer énormément d'émotions parfois incompressibles.

A travers ce stage, j'aimerais aller à votre rencontre pour ainsi m'enrichir de nos différents échanges et moments passés ensemble. Je garde en tête que 10 semaines ça passe très vite mais je vais profiter de chaque instant passé auprès de vous tous et toutes.

Lara SENTISSI

Satgiaire



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook, Instagram, TikTok : @InseractionAmo

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.

